

GRANDE CONFÉRENCE

31 janvier à 20h - Crypte de la basilique



Le rayonnement missionnaire de la vie contemplative et monastique aujourd'hui.

Par Dom Patrick Olive. abbé de Septfons

FÊTE DE LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE ET JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE 2 février après la messe de 17h30

Procession des cierges jusqu'à la chapelle des Soeurs de Jésus-Marie et temps d'adoration.

JOURNÉE DES BÉNÉVOLES DE FOURVIÈRE

8 février - Basilique et crypte

- Messe à 9h30 (ouverte à tous)
- Enseignement sur la figure de Saint Joseph dans la spiritualité chrétienne et l'iconographie à Fourvière
- Bénédiction de la statue restaurée de Saint Joseph (cf photo de couverture)

FÊTE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

11 février à 16h30 - Chapelle de la Vierge

mail: sanctuaire.fourviere@lyon.catholique.fr

Prière du chapelet à l'intention de tous les malades Envoyez-nous vos intentions de prière pour vos malades par

www.fourviere.org

8 place de Fourvière • 69005 Lyon Fondation Fourvière: 04 78 25 13 01 Secrétariat Sanctuaire: 04 78 25 80 98

CONCERT

17 janvier à 20h - Crypte de la basilique

Concert des Petits chanteurs de Saint Marc au profit de l'AMPC (enfants hospitalisés au centre Léon Bérard).

CRÈCHE

Jusqu'au 13 janvier - Crypte de la basilique

La présentation de la crèche de Fourvière est prolongée jusqu'au dimanche 13 janvier (fête du baptême du Christ qui conclut le temps de Noël).



EXPOSITION





> LETTRE DU SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE FOURVIÈRE

JANVIER - FÉVRIER 2019



Saint Joseph : la statue oubliée !

L'ÂME DE LYON

WWW.FOURVIERE.ORG

LE MOT DU RECTEUR : DEUX PISTES SPIRITUELLES POUR CE DÉBUT D'ANNÉE



LE BILLET MARIAL : LES SAINTS NOUS PARLENT DE MARIE (5) : SAINT THOMAS D'AQUIN

> Un nouvel élan missionnaire

Le Pape François a annoncé un « mois missionnaire extraordinaire » qui se déroulera en octobre 2019 à l'occasion du centenaire de l'encyclique de Benoit XV sur la mission de l'Eglise « Maximum illud ».

Benoit XV voulait relancer et refonder l'action missionnaire de l'Eglise au lendemain de la première guerre mondiale qui avait profondément bouleversé les rapports entre les peuples et désorganisé l'action de l'Eglise dans le monde. De même, le Pape François ressent-il le besoin de redéployer la dynamique évangélisatrice de l'Eglise dans un monde en profonde mutation et désarroi.

Ce « mois missionnaire extraordinaire » se situe donc résolument dans une perspective de conversion missionnaire de toute l'Eglise et non seulement dans un esprit de commémoration de l'action du Pape Benoit XV.

Pour que ce mois extraordinaire porte les fruits attendus, il faut encore s'y préparer et se proposer quelques pistes de réflexion et d'action ad hoc. Le Sanctuaire Notre-Dame de Fourvière souhaite offrir, dans cet esprit, quelques jalons aux fidèles et pèlerins au long des mois.

On remarquera déjà que la crèche de Fourvière a accueilli plusieurs santons nouveaux cette année représentant des fidèles lyonnais remarquables pour s'être illustrés en leur temps par leurs initiatives missionnaires et, en particulier Pauline Jaricot. Cette dernière est à l'origine de l'oeuvre de la Propagation de la Foi, toujours active au sein des OEuvres Pontificales Missionnaires.

A la fin du mois de janvier (le jeudi 31 à 20h), est proposée une conférence par le père Abbé de Sept-Fons sur le rayonnement missionnaire de la vie contemplative et monastique. On sait bien que Thérèse de Lisieux a été déclarée « patronne des missions » sans avoir quitté son carmel, mais on reste souvent peu attentif à la fécondité missionnaire des moines et moniales à travers la puissance de leur intercession et le témoignage silencieux des communautés contemplatives à travers le monde :

une présence discrète mais féconde qui se déploie par toute la terre, jusque dans des pays apparemment fermés à la présence chrétienne...

D'autres propositions seront annoncées pour aiguiser notre conscience missionnaire jusqu'au mois d'octobre.

> Saint Joseph retrouvé!

Adossée à la toiture du musée de Fourvière, une sorte de lucarne abritait une statue (cf. flèche rouge sur la photo ci-dessus) : reléguée, oubliée, battue par la pluie et les vents : c'était Saint Joseph! Le ravalement en cours permit de descendre la statue, de la nettoyer, de la restaurer. Saint Joseph reprit belle allure avec sa tête de prophète et le lys emblème de sa sainteté (cf. photo en couverture).

La bénédiction de la statue, le 8 février prochain, avant qu'elle ne soit remise en place, sera l'occasion d'une présentation de la figure de Saint Joseph dans la spiritualité chrétienne et l'iconographie à Fourvière (cf horaire en page 5 de cette lettre).

Si saint Joseph est à plusieurs reprises évoqué dans le récit évangélique, son culte ne s'est vraiment développé que tardivement, au XVème siècle. La date de la fête de Saint Joseph au 19 mars se généralisa progressivement et devint obligatoire au début du XVIIème siècle. Pie IX en 1870 va définitivement stabiliser et solenniser cette fête de Saint Joseph. C'est précisément à cette l'époque que se décide la construction de la basilique de Fourvière. On va y retrouver un écho de ce développement du culte de Saint Joseph devenu parfois si exubérant qu'il appellera des interventions de la Congrégation des Rites pour en modérer les excès.

Nouveau développement en 1956 : Pie XII abroge a l'ancienne fête du patronage de Saint Joseph qui se célébrait après Pâques et y substitua la fête de Saint Joseph artisan fixé au 1^{er} mai pour faire rayonner la vérité chrétienne sur le monde du travail.

Ce théologien du 13ème siècle (fêté le 28 janvier), disciple de Saint Albert le Grand, nous a légué une oeuvre théologique immense, enracinée dans la méditation de l'Ecriture. Il a bien mérité ce titre de Docteur Angélique!

On connait sa piété eucharistique : il priait, le front appuyé sur le tabernacle, il a composé l'office de la fête du Saint-Sacrement, récemment instituée, mais on connaît moins sa piété mariale.

L'ordre religieux auquel il appartenait, celui fondé par saint Dominique, ne prendra résolument une orientation mariale que deux siècles plus tard, avec Alain de La Roche.

L'oeuvre de saint Thomas nous en donne toutefois un avant goût, pensons à son commentaire sur l'Ave Maria. On peut y lire cette phrase célèbre de Saint Augustin que Thomas reprend à son compte en un temps où l'Immaculée-Conception faisait encore difficulté à raison même de l'affirmation de l'universalité du salut par le Christ :

Pour l'honneur du Seigneur, quand il s'agit du péché, je veux qu'il ne soit jamais question d'elle » (in salutationem angelicam n° 6).

C'est sans doute dans son enseignement théologique central, quand il aborde le mystère du Christ, que Thomas nous apporte un éclairage décisif sur les fondements d'une juste théologie mariale. Citons en particulier ce passage de la Somme Théologique (Illa, qu 25, art 5) sur le sens du culte marial :

« L'honneur de la Mère se rapporte au Fils, car c'est grâce à Lui qu'elle-même est digne de notre culte. Pourtant, nous ne rendons pas à Marie un culte simplement relatif comme à une image du Christ ou à la croix. La croix l'image ne sont en elles-mêmes que des choses... La Sainte Vierge est une personne, donc susceptible de vénération. Mais si elle se présente comme l'objet de notre culte, il appartient à son Fils d'en être la fin, car c'est à cause de Lui que sa Mère est honorée. »

Patrick Le Gal

Père François de Vorges